



EXPLICATION DE LA PLANCHE

a, région buccale, Gr. 8 ; *b*, animal entier vu par la face ventrale. Gr. nat.

DIAGNOSE — Dans le genre *Ophiomyxa*, le disque est mou et charnu, recouvert d'un tégument complètement dépourvu de plaques et qui s'étend sur les bras en recouvrant la base des piquants brachiaux ; il existe toutefois quelques écailles sur les bords du disque ; les plaques brachiales ventrales sont visibles. Les pièces buccales sont bien développées : les plaques adorales sont très grandes et fournissent, en dehors, un lobe qui sépare le bouclier buccal de la première plaque brachiale latérale. Les papilles buccales et les dents ont la forme de lamelles aplaties et denticulées sur les bords. Les pores tentaculaires sont nus.

Le disque de l'*O. pentagona* est assez grand, pentagonal, déformable chez l'animal vivant ; les bras sont longs, plutôt minces et très flexibles. Le tégument s'étend sur les pièces buccales et ne laisse à nu que les papilles buccales qui offrent une coloration blanche tranchant sur le reste du corps fortement coloré en brun. Les fentes génitales n'atteignent pas le bord du disque et offrent sur leur bord interne une série de petites plaques qui rejoignent le bouclier buccal. Les plaques brachiales ventrales plus ou moins visibles à travers le tégument, sont pentagonales, un peu plus longues que larges avec le bord distal échancré. Les piquants brachiaux sont d'abord au nombre de cinq, puis de quatre ; ils restent assez courts et leur longueur augmente du premier ventral au dernier dorsal dont la longueur n'atteint même pas celle de l'article.

La couleur générale est d'un brun très foncé qui est souvent uniforme ; parfois il existe sur le disque de petites taches blanches.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — L'*O. pentagona* est assez commune dans la Méditerranée où on la trouve à la côte sous les pierres, contre les rochers ou les parois des jetées, parmi les Algues. Elle peut descendre à une certaine profondeur et se montre asso-

ciée aux *Holothuria forskali* et *polii*. Sur nos côtes de Provence, elle est fréquente en « broundo », et elle peut descendre beaucoup plus bas jusqu'à 100 mètres ; on la retrouve sur les côtes d'Algérie et de Sicile, à Naples, dans l'Adriatique et dans la mer Egée. Elle a été considérée longtemps comme propre à la Méditerranée, mais elle a été rencontrée sur les côtes d'Afrique au cap Blanc et aux îles du Cap Vert ; toutefois, elle ne paraît pas remonter sur nos côtes océaniques.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,
OUVRAGES PRINCIPAUX**

1842. — MÜLLER ET TROSCHEL. System der Asteriden, p. 108, pl. 9, fig. 3.
1843. — FORBES. Radiata of the Eastern Mediterranean, p. 147, pl. XIII, fig. 15 à 22 (*O. lubrica*).
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 67, fig. 44.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des mers d'Europe, p. 237.

R. KÖHLER 1931.